Chapitre 16

Moment cinétique et solides en rotation

1 Moment cinétique

a Définition

Le moment cinétique $\overrightarrow{L}_O(M)$ d'un point matériel M de quantité de mouvement \overrightarrow{p} par rapport à un point fixe O est

$$\vec{L}_O(M) = \overrightarrow{OM} \wedge \vec{p} = \overrightarrow{OM} \wedge m\vec{v}$$
(16.1)

où \overrightarrow{v} est le vecteur vitesse du point M. Le vecteur moment cinétique peut être vu comme la quantité de rotation du point M autour du point O. La rotation se faisant dans un plan perpendiculaire au moment cinétique et le sens de rotation est donné par le sens du moment cinétique.

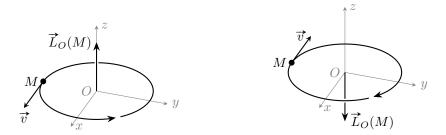


FIGURE 16.1 – Relation entre le vecteur moment cinétique d'un point M et son mouvement par rapport au point O.

b Moment cinétique par rapport à un axe orienté

On peut définir le moment cinétique scalaire d'un point matériel M par rapport à un axe fixe Δ orienté par le vecteur unitaire $\overrightarrow{e}_{\Delta}$ comme la projection sur $\overrightarrow{e}_{\Delta}$ du moment cinétique de M par rapport à un point O appartenant à l'axe Δ :

$$L_{\Delta} = \overrightarrow{L}_{O \in \Delta}(M) \cdot \overrightarrow{e}_{\Delta} \tag{16.2}$$

Le point O étant un point quelconque de l'axe Δ . Le signe de L_{Δ} nous indique dans quel sens tourne le point M autour de l'axe Δ . Si $L_{\Delta} > 0$ alors le point M tourne dans le sens horaire lorsqu'on regarde dans la direction $\overrightarrow{e}_{\Delta}$.

c Moment cinétique scalaire d'un solide

Le moment cinétique d'un solide est la somme des moments cinétiques des points M_i qui le composent.

$$\vec{L}_O = \sum_i \vec{L}_O(M_i) = \sum_i \overrightarrow{OM_i} \wedge m_i \vec{v_i}$$
(16.3)

On définit également le moment cinétique scalaire d'un solide par rapport à un axe fixe Δ orienté par un vecteur unitaire $\overrightarrow{e}_{\Delta}$ de la même manière que pour un point matériel

$$L_{\Delta} = \vec{L}_{O \in \Delta} \cdot \vec{e}_{\Delta} \tag{16.4}$$

Nous allons montrer que pour un solide en rotation à la vitesse angulaire ω autour d'un axe fixe Δ , cette relation prend une forme simple. On commence par la définition de L_{Δ} :

$$L_{\Delta} = \sum_{i} \overrightarrow{OM_i} \wedge m_i \overrightarrow{v}_i \cdot \overrightarrow{e}_{\Delta} \tag{16.5}$$

On appelle alors H_i le projeté orthogonal de M_i sur l'axe Δ , on a alors $\overrightarrow{OM_i} = \overrightarrow{OH_i} + \overrightarrow{H_iM_i}$

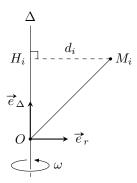


FIGURE 16.2 – Représentation schématique de l'angle θ . H_i est le projeté orthogonal de M_i sur l'axe Δ .

On a alors

$$L_{\Delta} = \sum_{i} m_{i} (\overrightarrow{OH_{i}} + \overrightarrow{H_{i}M_{i}}) \wedge \overrightarrow{v}_{i} \cdot \overrightarrow{e}_{\Delta} = \sum_{i} m_{i} (\underbrace{\overrightarrow{OH_{i}} \wedge \overrightarrow{v}_{i}}_{=0} + \overrightarrow{H_{i}M_{i}} \wedge \overrightarrow{v}_{i}) \cdot \overrightarrow{e}_{\Delta}$$

$$(16.6)$$

En remarquant que $\overrightarrow{H_iM_i} \wedge \overrightarrow{v}_i = d_i v_i \overrightarrow{e}_{\Delta}$, avec $v_i = \omega d_i$ on obtient finalement

$$L_{\Delta} = \sum_{i} m_{i} d_{i}^{2} \omega = \omega \underbrace{\sum_{i} m_{i} d_{i}^{2}}_{L_{\Delta}}$$

$$\tag{16.7}$$

On arrive donc à l'expression suivante du moment cinétique scalaire d'un solide en rotation autour d'une axe fixe Δ :

$$L_{\Delta} = J_{\Delta}\omega \tag{16.8}$$

 J_{Δ} est le **moment d'inertie** du solide par rapport à l'axe Δ , il vaut

$$J_{\Delta} = \sum_{i} m_i d_i^2 \tag{16.9}$$

où d_i est la distance entre le point M_i et l'axe de rotation Δ . On voit donc que le moment d'inertie d'un solide est d'autant plus important que les masses qui composent le solide sont importantes éloignées de l'axe de rotation.

2 Moment d'une force

a Définitions

Moment d'une force par rapport à un point

Le moment $\overrightarrow{\mathcal{M}}_O(\overrightarrow{F})$ d'une force \overrightarrow{F} appliquée en un point P par rapport à un point O est

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_O(\overrightarrow{F}) = \overrightarrow{OP} \wedge \overrightarrow{F} \tag{16.10}$$

Le moment d'une force indique comment la force a tendance à faire tourner le point P autour du point O.

MPSI– Physique-Chimie 2/7

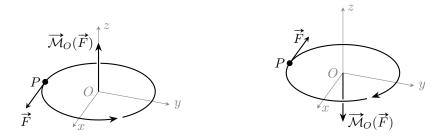


FIGURE 16.3 – Relation entre le moment d'une force et la mise en rotation de P autour de O. La trajectoire du point P représentée correspond à une trajectoire hypothétique qui sert à montrer comment la force \vec{F} fait tourner le point P autour de O.

Moment d'une force par rapport à un axe orienté

Le moment $\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F})$ d'une force \vec{F} appliquée en un point P par rapport à un axe Δ orienté par un vecteur unitaire \vec{e}_{Δ} est la projection sur \vec{e}_{Δ} du moment de \vec{F} par rapport à un point O appartenant à l'axe Δ .

$$\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}) = \overrightarrow{\mathcal{M}}_{O \in \Delta}(\vec{F}) \cdot \vec{e}_{\Delta} = \overrightarrow{OP} \wedge \vec{F} \cdot \vec{e}_{\Delta}$$
(16.11)

Le moment de \overrightarrow{F} par rapport à un axe Δ traduit l'aptitude de la force \overrightarrow{F} à faire tourner le point P autour de Δ . Le signe de $\mathcal{M}_{\Delta}(\overrightarrow{F})$ donne le sens de rotation de P induit par \overrightarrow{F} . Si $M_{\Delta}(\overrightarrow{F})$ est positif, alors la force a tendance à faire tourner le point P dans le sens horaire autour de Δ lorsqu'on regarde dans la direction $\overrightarrow{e}_{\Delta}$.

b Bras de levier

Pour calculer le moment d'une force par rapport à un axe, on peut utiliser directement sa définition par l'équation (16.11) en calculant le produit vectoriel puis le produit scalaire. On peut aussi utiliser une méthode plus intuitive faisant appel à la notion de bras de levier.

On commence par décomposer la force \vec{F} en une composante \vec{F}_{\parallel} parallèle à \vec{e}_{Δ} et une composante \vec{F}_{\perp} perpendiculaire à \vec{e}_{Δ} . On utilise les propriétés du produit mixte pour transformer l'équation (16.11)

$$\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}) = \overrightarrow{OP} \cdot \vec{F} \wedge \vec{e}_{\Delta} = \overrightarrow{OP} \cdot (\vec{F}_{\parallel} + \vec{F}_{\perp}) \wedge \vec{e}_{\Delta}$$
(16.12)

Or $\overrightarrow{F}_{\parallel} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta} = 0$ et il reste donc

$$\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}) = \overrightarrow{OP} \cdot \vec{F}_{\perp} \wedge \vec{e}_{\Delta} \tag{16.13}$$

La seule partie de \overrightarrow{F} qui compte dans le calcul de son moment par rapport à Δ est la composante perpendiculaire à $\overrightarrow{e}_{\Delta}$. On peut décrire la situation dans le plan perpendiculaire à Δ contenant P. Le point O est un point quelconque de l'axe Δ , on peut donc choisir le projeté orthogonal de P sur Δ .

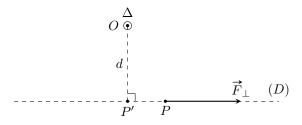


FIGURE 16.4 – Schéma de la situation dans le plan perpendiculaire à Δ contenant le point P. (D) est la droite support de la force \vec{F}_{\perp} , P' est le projeté orthogonal de O sur (D).

La situation est représentée sur la figure 16.4. On a alors

$$\mathcal{M}_{\Delta} = (\overrightarrow{OP'} + \overrightarrow{P'P}) \cdot \overrightarrow{F}_{\perp} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta} = \overrightarrow{OP'} \cdot \overrightarrow{F}_{\perp} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta} + \underbrace{\overrightarrow{P'P} \cdot \overrightarrow{F}_{\perp} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta}}_{=0}$$
(16.14)

Le produit scalaire du deuxième terme de l'équation (16.14) est nul car $\overrightarrow{F}_{\perp} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta}$ est perpendiculaire à $\overrightarrow{F}_{\perp}$ et donc aussi à $\overrightarrow{P'P}$. Et comme $\overrightarrow{F}_{\perp} \wedge \overrightarrow{e}_{\Delta}$ est perpendiculaire à $\overrightarrow{F}_{\perp}$, il est parallèle à $\overrightarrow{OP'}$ et on a :

$$\left| \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}) \right| = \left\| \overrightarrow{OP'} \right\| \left\| \vec{F}_{\perp} \wedge \vec{e}_{\Delta} \right\| = d \times \left\| \vec{F}_{\perp} \right\|$$
(16.15)

MPSI– Physique-Chimie 3/7

d est appelé le **bras de levier** de la force \overrightarrow{F} . C'est la distance entre la droite support de \overrightarrow{F} et l'axe Δ . Pour déterminer le signe de $\mathcal{M}_{\Delta}(\overrightarrow{F})$ il suffit de déterminer dans quel sens la force \overrightarrow{F} a tendance à faire tourner le point P autour de Δ .

c Couple de forces

Définition

Couple de forces Un couple de forces est un ensemble de forces appliquées à un solide dont la résultante (somme vectorielle) est nulle mais dont le moment total n'est pas nul.

Considérons deux forces \overrightarrow{F} et $-\overrightarrow{F}$ appliquées en deux points A et B.

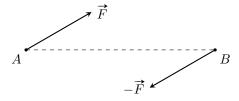


FIGURE 16.5 – Couple de forces

Le moment total de l'ensemble des deux forces par rapport à un point O est

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_O = \overrightarrow{\mathcal{M}}_O(\overrightarrow{F}) + \overrightarrow{\mathcal{M}}_O(-\overrightarrow{F}) \tag{16.16}$$

$$= \overrightarrow{OA} \wedge \overrightarrow{F} - \overrightarrow{OB} \wedge \overrightarrow{F} \tag{16.17}$$

$$= \left(\overrightarrow{OA} + \overrightarrow{BO}\right) \wedge \overrightarrow{F} = \overrightarrow{BA} \wedge \overrightarrow{F} \tag{16.18}$$

On remarque alors que le moment total ne dépend pas du point O par rapport auquel on le calcul et le couple de force que l'on note alors $\overrightarrow{\Gamma}$.

d Liaison Pivot

Une liaison pivot autorise uniquement la rotation autour d'un axe. Pour une liaison pivot idéale, la rotation se fait sans frottements donc le moment des forces appliquées par la liaison suivant l'axe de rotation est nul : $\mathcal{M}_{\Delta}(\overrightarrow{F}) = 0$



Figure 16.6 – Liaison pivot

3 Théorème du moment cinétique

a Théorème du moment cinétique

Théorème du moment cinétique

Dans un référentiel galiléen, la variation du moment cinétique d'un point matériel M par rapport à un point fixe O est égal à la somme des moments des forces appliquées à M.

$$\frac{\mathrm{d}\vec{L}_O(M)}{\mathrm{d}t} = \sum_i \vec{\mathcal{M}}_O(\vec{F}_i) \tag{16.19}$$

MPSI– Physique-Chimie 4/7

On peut le démontrer à partir du principe fondamental de la dynamique :

$$\vec{L}_O(M) = \overrightarrow{OM} \wedge \vec{p} \Leftrightarrow \frac{\overrightarrow{\mathrm{d}} \vec{L}_O(M)}{\overrightarrow{\mathrm{d}} t} = \underbrace{\frac{\overrightarrow{\mathrm{d}} \overrightarrow{OM}}{\overrightarrow{\mathrm{d}} t} \wedge \vec{p}}_{\overrightarrow{v} \wedge \overrightarrow{v} = 0} + \overrightarrow{OM} \wedge \frac{\overrightarrow{\mathrm{d}} \vec{p}}{\overrightarrow{\mathrm{d}} t} = \sum_i \overrightarrow{OM} \wedge \vec{F}_i = \sum_i \overrightarrow{\mathcal{M}}_O(\vec{F}_i)$$
(16.20)

Si la somme des moments de forces appliquées à un point matériel est nulle, alors le moment cinétique du point matériel est conservé.

b Loi scalaire du moment cinétique pour un solide

Le théorème du moment cinétique s'étend facilement à un système de points matériels et donc à un solide. Pour un solide en rotation autour d'un axe fixe Δ , on peut projeter cette relation sur l'axe orienté Δ .

Loi scalaire du moment cinétique

Pour un solide en rotation autour d'un axe fixe Δ dans un référentiel galiléen, la variation du moment cinétique du solide par rapport à l'axe Δ est égale à la somme des moments des forces appliquées par rapport à Δ .

$$\frac{\mathrm{d}L_{\Delta}}{\mathrm{d}t} = \sum_{i} \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_{i}) \tag{16.21}$$

c Application au pendule pesant

Un pendule pesant est constitué d'un solide S pouvant tourner librement (liaison pivot) autour d'un axe vertical Δ . Le solide étant soumis à son poids et à la réaction de l'axe.

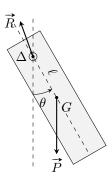


FIGURE 16.7 – Pendule pesant

On note J_{Δ} le moment d'inertie de S par rapport à Δ et ℓ la distance entre G et l'axe Δ . On applique la loi du moment cinétique au solide S:

$$\frac{\mathrm{d}L_{\Delta}}{\mathrm{d}t} = \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{P}) + \underbrace{\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{R})}_{=0} = -mg\ell\sin(\theta)$$
 (16.22)

car le bras de levier de la force \vec{P} est $\ell \sin(\theta)$ et le poids fait tourner le solide dans le « mauvais sens » par rapport à l'orientation de Δ . Comme de plus on a $L_{\Delta} = J_{\Delta}\dot{\theta}$, on obtient l'équation

$$\left[\ddot{\theta} + \frac{mg\ell}{J_{\Delta}}\sin(\theta) = 0 \right]$$
 (16.23)

C'est sensiblement la même équation que celle obtenue pour un pendule simple. Elle est non linéaire et difficile à résoudre. Mais pour de petites oscillations ($\theta \ll 1$) on peut linéariser le sinus et on obtient :

$$\vec{\theta} + \frac{mg\ell}{J_{\Delta}}\theta = 0 \tag{16.24}$$

qui est l'équation d'un oscillateur harmonique de pulsation propre $\omega_0 = \sqrt{\frac{mg\ell}{J_\Delta}}$. Dans ce cas, on connait la solution générale, qui est $\theta(t) = A\cos(\omega_0 t + \varphi)$, et le portrait de phase est une ellipse.

MPSI– Physique-Chimie 5/7

Pour des oscillations de plus grande amplitude, il faut résoudre l'équation différentielle numériquement pour obtenir l'allure du portrait de phase. Sur la figure 16.8 On a représenté le portait de phase pour différentes amplitudes d'oscillation.

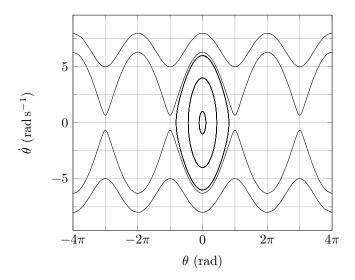


FIGURE 16.8 – Portrait de phase du pendule pesant pour différentes amplitudes d'oscillation

On remarque qu'au dessus d'une certaine vitesse angulaire maximale, on passe d'un mouvement d'oscillations à un mouvement de révolution autour de l'axe Δ .

4 Aspect Énergétique

a Énergie cinétique d'un solide en rotation

L'énergie cinétique d'un solide en rotation est la somme des énergies cinétiques des points qui le composent. La vitesse d'un point M_i situé à une distance r_i de l'axe de rotation Δ est $v_i = r_i \omega$, où ω est la vitesse angulaire de rotation du solide.

L'énergie cinétique totale du solide s'écrit donc comme

$$E_c = \sum_{i} \frac{1}{2} m_i v_i^2 = \frac{1}{2} \sum_{i} m_i r_i^2 \omega^2 = \frac{1}{2} \omega^2 \underbrace{\sum_{i} m_i r_i^2}_{J_{\Delta}}$$
(16.25)

On reconnait l'expression de J_{Δ} et l'énergie cinétique d'un solide en rotation à la vitesse angulaire ω autour d'un axe fixe Δ est

$$\left[E_c = \frac{1}{2} J_\Delta \omega^2 \right]$$
(16.26)

b Loi de l'énergie cinétique

Nous allons établir l'équivalent du théorème de l'énergie cinétique pour un solide en rotation autour d'un axe fixe. On part du théorème du moment cinétique

$$\frac{\mathrm{d}L_{\Delta}}{\mathrm{d}t} = \sum_{i} \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_{i}) \Leftrightarrow J_{\Delta}\dot{\omega} = \sum_{i} \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_{i})$$
(16.27)

En multipliant chaque côté de l'équation par ω , on obtient

$$J_{\Delta}\omega\dot{\omega} = \sum_{i} \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_{i})\omega \Leftrightarrow \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t}\underbrace{\left(\frac{1}{2}J_{\Delta}\omega^{2}\right)}_{F} = \sum_{i} \underbrace{\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_{i})\omega}_{P_{i}}$$
(16.28)

MPSI– Physique-Chimie 6/7

Loi de l'énergie cinétique

Pour un solide en rotation autour d'un axe fixe Δ dans un référentiel galiléen, on a

$$\frac{\mathrm{d}E_c}{\mathrm{d}t} = \sum_i P_i \tag{16.29}$$

où $P_i = \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{F}_i)\omega$ est la puissance fournie au solide par la force \vec{F}_i .

On peut appliquer cette loi pour retrouver l'équation du mouvement du pendule pesant (voir figure 16.7). Avec $E_c = \frac{1}{2}J_\Delta\dot{\theta}^2, \, \mathcal{M}_\Delta(\vec{P}) = -mg\ell\sin(\theta)$ et $\mathcal{M}_\Delta(\vec{R}) = 0$. On a donc

$$\frac{1}{2}J_{\Delta}\frac{\mathrm{d}\dot{\Theta}^{2}}{\mathrm{d}t} = -mg\ell\sin(\theta)\times\dot{\theta} \Leftrightarrow \frac{1}{2}J_{\Delta}\times2\ddot{\theta}\dot{\theta} = -mg\ell\sin(\theta)\dot{\theta} \Leftrightarrow J_{\Delta}\ddot{\theta} = -mg\ell\sin(\theta)$$
(16.30)

Et on retrouve bien la même équation que dans la partie 3c. Heureusement!

MPSI– Physique-Chimie 7/7